

développer des liens spéciaux avec l'Ukraine et annoncé des mesures précises à cet égard.

Il y a beaucoup à faire. Nous continuerons de coopérer étroitement à la promotion de la sécurité avec nos alliés traditionnels ainsi qu'avec nos nouveaux amis en Europe. Mais les rôles respectifs de l'Amérique du Nord et de l'Europe évolueront graduellement. Cette transition conduira à une relation renouvelée, aussi riche et aussi harmonieuse que celle que nous entretenions au temps de la Guerre froide, mais elle sera axée sur de nouvelles questions qui refléteront le nouvel environnement mondial.

De par sa géographie, le Canada est un pays d'Amérique du Nord. Nos relations avec les États-Unis sont pour nous d'une importance primordiale et nous avons déjà établi une atmosphère sérieuse pour la promotion de nos nombreux intérêts bilatéraux. Nous entendons poursuivre dans cette voie.

Les États-Unis sont eux aussi en train de s'adapter à une conjoncture qui évolue, chez eux comme à l'étranger, et nous partageons bon nombre de leurs préoccupations. Nous croyons que l'expérience canadienne, notre façon d'envisager le multiculturalisme en particulier, peut être utile aux Américains, au moment où ils élaborent de nouvelles perspectives, et nous avons hâte de coopérer d'une manière constructive avec nos voisins sur la scène internationale.

Cependant, ceci n'implique pas que nous allons compromettre nos intérêts en évitant à tout prix les différends entre nos deux pays. C'est ce que j'ai indiqué à mon homologue américain, M. Warren Christopher, lors de ma visite officielle à Washington, le mois dernier. Je lui ai clairement exposé nos préoccupations face aux efforts déployés par certains groupes aux États-Unis pour réduire nos exportations agricoles et d'autres produits.

J'ai aussi indiqué à M. Christopher que ce gouvernement est déterminé à poursuivre sa propre voie en politique étrangère. Notre désir de mettre un terme à l'embargo commercial américain contre Cuba est une manifestation claire de notre volonté. J'ai discuté de ce point avec mon homologue mexicain, M. Manuel Tello, lorsque j'ai visité le Mexique à la tête de la délégation canadienne au Comité ministériel mixte bilatéral.

Nous désirons développer encore plus nos liens avec l'Amérique latine. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que nous voyons la possibilité de créer un véritable projet à l'échelle de l'hémisphère, qui irait de nos banquises jusqu'à la Terre de Feu.

Notre commerce et nos investissements représente un potentiel énorme. L'Accord trilatéral de libre-échange nord-américain [ALENA] nous indique la marche à suivre. Cependant, avant d'en